



## Chapitre 19 : là où la fureur nous emmène

Par aurelia

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).  
[Voir les autres chapitres.](#)

---

Christian sortit furieux de la salle d'examen. Furieux contre lui-même.

Il avait eu du mal à se concentrer. Il avait eu du mal à éteindre. Il avait baillonné, ses idées n'arrivaient pas à éliminer de manière facile et cohérente.

Il ne savait même pas s'il avait répondu correctement au sujet. Mais cela n'avait rien de surprenant...

Il avait évidemment très peu et très mal dormi la nuit dernière. Très peu surtout.

Son regard se ramenait toujours vers lui, les yeux magnétiques et brillants, la chaleur du nez, le sourire éblouissant.

Mais le plus troublant restait ce qu'il avait vu, ce qu'il avait ressenti dans les vestiaires. Les images du le veille, si nettes, si précises, s'imposaient encore et encore. A nouveau il était le porteur de ses diables et de ses sentiments. A nouveau il ne contrôlait plus rien. Il avait beau rejeter les images aussi fort qu'il le pouvait, elles revenaient sans cesse le harceler. Le corps d'Orl paraissait de gouttes d'eau, baigné dans un nuage de vapeur... La dimension étendue de ce tableau était si forte... La tension dans son bas-ventre était revenue, plus insistante encore... et il ne pouvait absolument pas penser de doubler toutes les fois...

Il était totalement endormi, le corps au supplice.

Christian sortit saccadé et inquiet. Et ça, c'était la veille ! Le pire avait eu lieu la nuit...

Quelle préparation avant un examen... l'examen le plus important de sa vie !

La sonnerie du réveil l'avait surpris en plein milieu d'un rêve des plus sensuels. L'action, bien sûr, se déroulait aux vestiaires. Seule que cette fois, il se réveillait sous la douche et...

Le film dansait devant ses yeux. Les sensations, troubles, pulsantes, envoiées, s'entassaient encore dans son corps et sur sa peau l'électrode, les frissons, les picotements. Il avait déjà rêvé de lui, de façon romantique, mais jamais... Les images étaient tellement réelles... et tellement précises... les baisers, les caresses, et quand la bouche d'Orl s'était refermée sur...

La tension de son membre était insupportable... il n'avait eu d'autres choix que de le soulager. Plus mortifié que jamais, il avait rejoint Orl dans son rêve, en même temps qu'il travaillait à sa bination. L'endroit avait été mémorable. Il ne se souvenait pas avoir jamais joué si fort de son propre foi.



Mais la mesure d'égards, la conscience de ce qu'il venait de faire lui avait entraîné un tel dégoût.

C'est dans cet état d'esprit qu'il s'était présenté à son examen. Rien d'étonnant à ce que ce ne se soit pas passé comme il l'espérait...

Et voilà, il en était là. Il venait peut-être de rater sa dernière chance de réaliser son rêve.

Il souleva la porte et entra dans le séjour. Tout ça était la honte d'

— Christian ? Alors ? Comment ça s'est passé ?

Christian se frotta le visage. OUI se tenait devant lui. Le regard brillant, envie de savoir, d'entendre de bonnes nouvelles.

Une bouffée de colère sourde et profonde lui embrasa les sens.

Il avança à grand pas vers le cabinet, souleva une bouteille et lui enfilait à même le gilet. L'eau fraîche l'apaisa et lui permit de reprendre le peu de contrôle qu'il avait encore sur lui-même.

Alors ? Cette fois la question était plus directe, plus inquiète.

Christian reprit la bouteille et posa ses mains sur le bar, le fils battait pour ne pas croiser le regard d'OUI.

— Je ne sais pas.

OUI vivait sur le compte mais ne dit rien. Une tension électrique envahit de Christian, dont il avait du mal à comprendre la cause. Ce ne pouvait pas être si catastrophique, il avait étudié pendant des heures, il connaissait les sujets sur le bout des doigts...

— Pourquoi tu es si ? Je pensais que tu ferais plus tard.

La tristesse et la lassitude du ton le firent frissonner, mais OUI répondit comme s'il n'y avait rien d'étrange. Il espérait que son comportement pseudo naturel, pseudo détendu, ferait redescendre la tension.

— Chérie m'a renvoyée. Je n'étais pas très efficace, je n'arrivais pas de me tromper de commande. J'étais tellement nerveux...

Christian ne corrigé pas un mot des paroles d'OUI, il entendait à peine sa voix.



Se être lui martelait les tempes. Ses ongles bouillonnaient. Il n'était qu'une immense masse de confusion.

Il avait besoin d'être seul.

Il avait besoin qu'Orl s'en aille. Qu'il disparaisse pour de bon. Qu'il ne se soit jamais rencontré.

— Ors. S'il te plaît... Je... Je besoin d'être seul. Je ne peux pas te parler maintenant, dis-moi d'une voix posée et basse.

— Christian, ça ne peut pas être si terrible que ça... Que t'est-il passé pour te mettre dans cet état ?

Orl commençait vraiment à s'irriter. Ce détachement, ça ne ressemblait tellement pas à Christian.

— Ors s'il te plaît... supplie-t-elle.

Orl se leva doucement. Christian était toujours perché derrière le bar, la tête baissée. Il avait la détresse qui émanait de lui faite une aura. Il voulait être là. Il voulait l'aider. Il ne faisait que s'éloigner, ça ne pouvait pas être si mal passé... pas avec tout ce qu'il avait...

— Christian, je...

— Ors aussi ?

Orl eut un mouvement de recul, surpris par la violence du ton, l'incroyable fureur de son regard.

Christian continua à parler tandis qu'il marchait sur lui. Il scandait les phrases, la voix pleine de rage contenue.

— Je ne veux pas t'expliquer. Je ne veux pas te parler. Je ne veux même pas te voir ! Et maintenant aussi, termine-le ! en montrant la porte.

— Non ! cria Orl. Dis-moi mais je ne pars pas. Pars quand tu en auras assez ! Christian qu'est-ce qui t'arrive ? Que t'est-il passé pour que tu sois si bouleversé ? C'est ton examen ?

Christian le dévisagea. Que t'est-il passé ? lui ? Voilà ce qu'il était passé ! Tout était de travers depuis qu'il l'avait rencontré.

— Peu importe Orl ! Je ne compte pas en parler avec toi. Maintenant, si tu ne veux pas voir jusqu'où je peux aller quand je suis en colère, vas-t'en.

Non, Christian. Je reste.

La détermination dans la voix et le regard d'Orl redoublèrent sa colère.



- OÙ ? Christian senta les poings OÙ, mais comme tu vois, même c'est moi qui parle.

Il se dirigea vers la porte, mais OÙ le regard et l'accès comme celui-ci.

- Non ! Tu ne comprends et maintenant ! Ça fait 2 semaines que tu es ici, peut-être, que tu l'écoutes... que tu m'écoutes. Mais que tu m'es tu quand tu es resté ton attitude à changer. Tu étais calme et tout à coup tu es devenu nerveux. Je compte attendre la fin de tes explications, mais là... de quel savoir ça est pas possible ? Pourquoi tu agis comme ça avec moi ? Pourquoi tu enlèves ? Pourquoi tu ne m'écoutes quand je parle là ?

Christian leva ses yeux sur lui, et OÙ lorsque quand leurs regards se croisèrent.

- Tu veux savoir ?

- Oui ?

Ils étaient contre la porte, leurs visages tellement proches qu'il sentait le souffle chaud de la respiration d'OÙ. L'inconscient accéléra les mouvements de ses poitrines. Christian plongea dans les yeux verts, d'un vert tendu plus sombre que le collant.

Avant qu'il n'ait pu comprendre quelque chose, ses mains étaient de part et d'autre du visage d'OÙ. Il sentait son souffle, retenu par ce qu'il était en train de faire. Mais il était trop lent pour reculer. Quand ses lèvres enfin se posèrent sur celles d'OÙ, son corps commença à trembler. Il n'avait plus ressenti depuis longtemps.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés